

**RAPPORT N° 55** 26 février 2008  
**du Conseil d'Etat au Grand Conseil**  
**concernant la compensation des effets**  
**de la progression à froid**

Nous avons l'honneur de vous soumettre un projet de rapport relatif à la compensation des effets de la progression à froid.

Conformément aux articles 40 al. 1 et 62a al. 1 de la loi du 6 juin 2000 sur les impôts cantonaux directs (LICD; RSF 631.1), les effets de la progression à froid sur l'impôt frappant le revenu et la fortune des personnes physiques doivent être compensés périodiquement, totalement ou partiellement, par une adaptation du barème et des déductions sociales.

Ce rapport comprend les points suivants:

1. Justification du rapport
2. Modalités de calcul
3. Incidence financière
4. Proposition

## 1. INTRODUCTION

Les articles 40 al. 2 et 62a al. 2 LICD disposent que le Conseil d'Etat présente un rapport et des propositions au Grand Conseil au début de l'année civile précédant une période fiscale, lorsque l'indice suisse des prix à la consommation a augmenté d'au moins 8% depuis le 1<sup>er</sup> janvier qui précède l'entrée en vigueur de la LICD ou depuis sa dernière adaptation. Est déterminant l'indice en vigueur une année avant le début de la période fiscale.

La LICD étant entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2001, le calcul doit dès lors se faire entre le 1<sup>er</sup> janvier 2000 et le 31 décembre 2007. On constate ainsi qu'entre le 1<sup>er</sup> janvier 2000 (indice au 31.12.1999) et décembre 2007, l'indice suisse des prix à la consommation a augmenté de 105,6 points à 114,6 points, soit de 8,52%, ce qui justifie l'élaboration du présent rapport.

En ce qui concerne la fortune, l'article 62a LICD permettant la compensation des effets de la progression à froid sur l'impôt frappant la fortune des personnes physiques a été introduit au 1<sup>er</sup> janvier 2004. Il est toutefois admis que le rapport et les propositions du Conseil d'Etat tiennent compte des effets en matière d'impôt sur la fortune selon les mêmes principes qu'en matière d'impôt sur le revenu.

## 2. MODALITÉS DE CALCUL

D'un point de vue technique, les paliers des barèmes de l'impôt sur le revenu et la fortune des personnes physiques, les montants des déductions sociales et les limites de revenu ou de fortune déterminantes doivent être déplacées respectivement augmentées du taux du renchérissement constaté, soit de 8,52%.

Etant donné que certains éléments ont été modifiés entre la date d'entrée en vigueur de la LICD le 1<sup>er</sup> janvier 2001 et le 31 décembre 2007, le Conseil d'Etat est d'avis de tenir compte de cet état de fait et de définir de la manière suivante les taux de renchérissement pour ces situations particulières:

- le barème de l'impôt sur le revenu: le barème en vigueur en 2001 a été modifié pour la période fiscale 2005 et une nouvelle fois pour la période 2006 (le renchérissement calculé entre le 01.01.2006 et le 31.12.2007 s'établit à: 2,69%);
- les déductions sociales pour enfants et orphelins ont été modifiées avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 2004 pour le montant minimal (renchérissement entre le 01.01.2004 et le 31.12.2007: 5,04%) et au 1<sup>er</sup> janvier 2006 pour le montant maximal (renchérissement entre le 01.01.2006 et le 31.12.2007: 2.69%);
- la déduction au titre de frais de garde des enfants a été modifiée avec effet au 1<sup>er</sup> janvier 2004 (renchérissement entre le 01.01.2004 et le 31.12.2007: 5,04%).

Pour les autres éléments, le renchérissement entre le 1<sup>er</sup> janvier 2000 et le 31 décembre 2007 s'élève à 8,52%.

En ce qui concerne la compensation des effets de la progression à froid frappant la fortune des personnes physiques, le renchérissement constaté depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2004 est de 5,04%. Le Conseil d'Etat se doit toutefois de relever que le barème de l'impôt sur la fortune ainsi que les seuils d'assujettissement et les déductions sociales sont quasiment les mêmes que dans la loi du 7 juillet 1972 sur les impôts cantonaux entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1973. Il s'agit certainement de la principale raison pour laquelle notre canton se trouve, dans les comparaisons intercantionales, en très mauvaise situation pour cet impôt. Dès lors, le Conseil d'Etat a souhaité que le coût d'une éventuelle compensation concernant la période du 1<sup>er</sup> janvier 1973 au 31 décembre 2000 soit également calculé.

## 3. INCIDENCE FINANCIÈRE

### 3.1 Pour le canton

L'incidence financière de la compensation des effets de la progression à froid déterminée selon les modalités de calcul exposées sous point 2 est la suivante au titre de l'impôt cantonal de base:

#### a) sur le revenu

– barème de l'impôt sur le revenu	7,0 mios
– déductions sociales pour revenus modestes	2,8 mios
– déductions sociales pour enfants	2,4 mios
– autres déductions sociales sur le revenu	<u>0,1 mio</u>
	12,3 mios

#### b) sur la fortune

barème, seuils et minimum d'imposition	<u>0,5 mio</u> *
	Total <u>12,8 mios</u>

\* En prenant en compte le renchérissement couvrant la période 2001–2007, l'incidence financière s'élèverait à 0,8 million et le total mentionné ci-avant à 13,1 millions de francs.

Compte tenu du coefficient cantonal actuellement à 103%, l'incidence financière doit être majorée de 3%.

### 3.2 Pour les communes et les paroisses

Pour les communes, l'incidence financière s'élève à environ 80% des montants mentionnés pour le canton (cf. 3.1).

La perception de l'impôt ecclésiastique est également concernée et l'incidence financière s'établit à environ 10% des montants mentionnés pour le canton (cf. 3.1).

## 4. PROPOSITION

Dans le plan financier de la législature 2007–2011, le Conseil d'Etat a retenu un montant pour compenser la progression à froid dans l'année 2010. Toutefois, comme l'indice des prix à la consommation a fortement progressé en fin d'année 2007, la progression à froid doit être compensée pour l'année fiscale 2009 déjà.

En conclusion, le Conseil d'Etat est d'avis que les effets de la progression à froid doivent être compensés en totalité, avec les incidences financières mentionnées au point 3.1 ci-avant.

---

### **BERICHT Nr. 55** 26. Februar 2008 **des Staatsrats an den Grossen Rat** **zum Ausgleich der Folgen der kalten Progression**

Wir unterbreiten Ihnen einen Entwurf des Berichts zum Ausgleich der Folgen der kalten Progression.

Gemäss den Artikeln 40 Abs. 1 und 62a Abs. 1 des Gesetzes vom 6. Juni 2000 über die direkten Kantonssteuern (DStG; SGF 631.1) müssen die Auswirkungen der kalten Progression auf das Einkommen und das Vermögen der natürlichen Personen periodisch durch eine Anpassung der Tarifstufen und der Sozialabzüge ganz oder zum Teil ausgeglichen werden.

Dieser Bericht befasst sich mit den folgenden Punkten:

1. **Rechtfertigung des Berichts**
2. **Berechnungsmodalitäten**
3. **Finanzielle Auswirkungen**
4. **Antrag**

#### 1. EINLEITUNG

Nach den Artikeln 40 Abs. 2 und 62a Abs. 2 DStG unterbreitet der Staatsrat dem Grossen Rat Bericht und Antrag zu Beginn des Kalenderjahres vor einer Steuerperiode, wenn der Landesindex der Konsumentenpreise seit dem 1. Januar des Jahres, das dem Inkrafttreten dieses Gesetzes vorangeht, oder seit der letzten Anpassung um mindestens 8% gestiegen ist. Massgeblich ist der Indexstand ein Jahr vor Beginn der Steuerperiode.

Da das DStG am 1. Januar 2001 in Kraft getreten ist, muss die Berechnung für die Zeit zwischen dem 1. Januar 2000 und dem 31. Dezember 2007 vorgenommen werden. Zwischen dem 1. Januar 2000 (Index per 31.12.1999) und dem 31. Dezember 2007 ist der Landesindex der Konsumentenpreise von 105,6 Punkten auf

114,6 Punkte, also um 8,52% gestiegen, was diesen Bericht also rechtfertigt.

Was das Vermögen betrifft, so ist Artikel 62a DStG, der den Ausgleich der Auswirkungen der kalten Progression auf die Vermögenssteuer der natürlichen Personen ermöglicht, am 1. Januar 2004 in das DStG eingefügt worden. Dennoch kann im Bericht und den Anträgen des Staatsrates den Auswirkungen auf die Vermögenssteuer nach den gleichen Grundsätzen wie für die Einkommenssteuer Rechnung getragen werden.

## 2. BERECHNUNGSMODALITÄTEN

In technischer Hinsicht müssen die Tarifstufen der Einkommens- und Vermögenssteuer der natürlichen Personen, die Beträge der Sozialabzüge und die massgebenden Einkommens- oder Vermögensgrenzen um die verzeichnete Teuerungsrate, also um 8,52% verschoben bzw. erhöht werden.

Nun haben sich aber gewisse Faktoren zwischen dem Datum des Inkrafttretens des DStG am 1. Januar 2001 und dem 31. Dezember 2007 geändert, und dem soll nach Ansicht des Staatsrates Rechnung getragen werden, indem die Teuerungsraten für diese besonderen Sachverhalte folgendermassen definiert werden:

- Einkommenssteuertarif: Der 2001 geltende Tarif wurde für die Steuerperiode 2005 geändert und ein weiteres Mal für die Steuerperiode 2006 (für die Zeitspanne zwischen dem 01.01.2006 und dem 31.12.2007 errechnete Teuerungsrate: 2,69%);
- die Sozialabzüge für Kinder und Waisen wurden geändert, und zwar mit Wirkung auf den 1. Januar 2004 für den Mindestabzug (Teuerungsrate zwischen dem 01.01.2004 und dem 31.12.2007: 5,04%) und auf den 1. Januar 2006 für den Höchstbetrag (Teuerungsrate zwischen dem 01.01.2006 und dem 31.12.2007: 2,69%);
- der Kinderbetreuungsabzug wurde mit Wirkung auf den 1. Januar 2004 geändert (Teuerungsrate zwischen dem 01.01.2004 und dem 31.12.2007: 5,04%).

Für die anderen Steuerfaktoren beträgt die Teuerungsrate zwischen dem 1. Januar 2000 und dem 31. Dezember 2007 8,52%.

Was den Ausgleich der Auswirkungen der kalten Progression auf das Vermögen der natürlichen Personen betrifft, so beträgt die Teuerung seit dem 1. Januar 2004 5,04%. Der Staatsrat muss dazu aber feststellen, dass der Vermögenssteuertarif sowie die steuerauslösenden Vermögensgrenzen und die Sozialabzüge praktisch gleich sind wie im Gesetz vom 7. Juli 1972 über die Kantonssteuern, das am 1. Januar 1973 in Kraft getreten war. Dies ist ganz sicher einer der Hauptgründe, weshalb unser Kanton im interkantonalen Vergleich bei dieser Steuer sehr schlecht abschneidet. Der Staatsrat wollte deshalb, dass auch die Kosten eines allfälligen Ausgleichs für den Zeitraum vom 1. Januar 1973 bis zum 31. Dezember 2000 berechnet werden.

### 3. FINANZIELLE AUSWIRKUNGEN

#### 3.1 Für den Kanton

Finanziell wirkt sich der nach den unter Punkt 2 dargestellten Modalitäten errechnete Ausgleich der Folgen der kalten Progression wie folgt auf die einfache Kantonssteuer aus:

##### a) Einkommenssteuer

– Einkommenssteuertarif	7,0 Mio.
– Sozialabzüge für Steuerpflichtige mit bescheidenem Einkommen	2,8 Mio.
– Sozialabzüge für Kinder	2,4 Mio.
– sonstige Sozialabzüge vom Einkommen	<u>0,1 Mio.</u>
	12,3 Mio.

##### b) Vermögenssteuer

Tarif, Besteuerungsober- und -untergrenzen	<u>0,5 Mio.*</u>
	Total <u>12,8 Mio.</u>

\* Unter Berücksichtigung der Teuerung über den Zeitraum 2001–2007 würde der Ausgleich hier mit 0,8 Millionen zu Buche schlagen und sich der Gesamtbetrag somit auf 13,1 Millionen Franken erhöhen.

Beim gegenwärtigen kantonalen Steuerfuss von 103% sind noch 3% hinzuzurechnen.

#### 3.2 Für die Gemeinden und Pfarreien

Für die Gemeinden liegen die finanziellen Auswirkungen bei rund 80% der für den Kanton genannten Beträge (s. 3.1).

Davon betroffen ist auch der Bezug der Kirchensteuern, für die der Ausgleich mit rund 10% der für den Kanton genannten Beträge zu Buche schlägt (s. 3.1).

### 4. ANTRAG

Im Legislaturfinanzplan 2007–2011 hat der Staatsrat einen Betrag für den Ausgleich der kalten Progression im Jahr 2010 vorgesehen. Da jedoch der Landesindex der Konsumentenpreise bis Ende 2007 stark gestiegen ist, muss die kalte Progression schon für das Steuerjahr 2009 ausgeglichen werden.

Nach Ansicht des Staatsrats sollen also die Auswirkungen der kalten Progression vollständig ausgeglichen werden, mit den in Punkt 3.1 weiter oben erwähnten finanziellen Auswirkungen.